



CENT MILLIONS QUI TOMBENT

CREATION 2019/2020

COLLECTIF LES BÂTARDS DORES

CENT MILLIONS
QUI TOMBENT
COLLECTIF
LES BÂTARDS DORES

CENT MILLIONS QUI TOMBENT

AVEC

Romain GRARD // Lisa HOURS //
Jules SAGOT // Manuel SEVERI
// Ferdinand NIQUET-RIOUX

Texte

COLLECTIF LES BÂTARDS DORES
& Georges FEYDEAU

Conception et mise en scène

COLLECTIF LES BÂTARDS DORES

Création sonore

John KACED

Création lumière & scénographie

Lucien VALLE

Création costumes

Marion MOINET

Régisseur Général

Constantin Guisembert

Administratrice de production

Violaine NOËL

LE COLLECTIF

« Les bâtards dorés » est un groupe de réflexion fondé en 2013, un collectif réuni par un travail de recherche théâtrale, dont les moteurs sont : Romain Grard, Lisa Hours, Christophe Montenez, Jules Sagot, Manuel Severi et Lucien Valle.

Ses débuts

En 2011, un groupe provisoire est formé afin d'échanger ensemble. Son but, s'il y en a un, est de nouer des liens entre les différents acteurs. De partager et de créer ensemble pour ensuite, dans une même unité, se confronter à une écriture scénique.

Mais ce n'est que l'année suivante, après quelques séances de réflexion, que le groupe se forme définitivement.

Le collectif démarre son travail autour du projet Princes en octobre 2012. Accueilli par l'ENSAD de Montpellier et l'ESTBA de Bordeaux en 2013 en résidence, le spectacle est créé en mai 2014 au Pavé de Toulouse.

Enfin, grâce au soutien de l'OARA, de la ville de Bordeaux, de l'ENSAD de Montpellier et du Fonds d'insertion de l'ESTBA financé par le Conseil Régional d'Aquitaine, le spectacle Princes sera présenté au théâtre de la Manufacture Atlantique du 19 au 25 mars 2015.

Méduse est le second projet du collectif. Fruit de plusieurs séances de travail, ce spectacle en chantier trouve un premier aboutissement en octobre 2015 lors des Banquets littéraires à la Manufacture Atlantique, dans le cadre du festival Novart de Bordeaux. D'autres résidences sont planifiées en 2016, notamment aux Studios Virecourt dont la compagnie sort lauréat de l'appel à projet en partenariat avec La Loge. Méduse est créée en octobre 2016 à La Loge (Paris). Le spectacle a été représenté au Théâtre 95 (Cergy), à la Manufacture Atlantique (Bordeaux), à la Ferme du Buisson (77), au TU de Nantes ainsi qu'à la Gaîté Lyrique dans le cadre du festival Impatience. Le collectif ressort double lauréat : prix du jury et prix du public.

En 2017, le collectif propose son deuxième stage qui fait écho au premier, entre théâtre et cinéma. Ces projets, satellites aux créations principales, interrogent particulièrement l'écriture collective, le jeu de l'acteur, ainsi que le travail à la caméra.

Aujourd'hui, les bâtards dorés ont démarré un processus de travail autour de leur prochaine création. Une première résidence a déjà été réalisée en janvier 2018 au Centquatre-Paris qui a permis de dégager plusieurs pistes de réflexion et de nous rassembler autour de trois matériaux principaux : deux pièces de Feydeau (Le Système Ribadier et 100 millions qui tombent) et un film : Il est difficile d'être un dieu d'Alexei Guerman. Ce processus de travail réflexif va se poursuivre tout au long de l'année avant d'entamer les répétitions pour une création prévue en 2019-2020.

NOTE D'INTENTION

Nous travaillons ainsi : l'écriture est collective, la mise en scène est collective, nous sommes tous acteurs, seules nos problématiques évoluent.

Princes, et Méduse à sa suite sont comme l'avant-garde de notre prochaine étape de travail. Ainsi les questionnements et les goûts que nous avons développés ces dernières années se muent et se confrontent au monde qui nous entoure, et c'est au sein de ces changements perpétuels que nous voulons orienter notre réflexion.

Nous souhaitons faire de cette création le moyen de nous interroger sur le théâtre que nous faisons, à travers quels schémas culturels nous percevons le monde; comment ces éléments ancrés, malgré nous, peuvent brider la création de quelque chose de véritablement novateur et inédit, dans une société dominée par l'anxiété et la peur de la fin. Notre processus de création et de répétition s'attachera ainsi à quitter des chemins de pensées déjà arpentés pour tenter de laisser place à l'étrange, à l'inhabituel. Comment envisager et appréhender quelque chose qui nous dépasse et échappe à toute forme de rationalisation ? Comment effleurer un concept, un espace, un univers aussi abstrait qu'essentiellement mystérieux ? Dans ce cheminement de pensées, nous nous sommes orientés vers l'oeuvre de G.Feydeau.

Ses pièces sont structurées selon les mêmes schémas et intrigues, et se déclinent et se répètent uniformément dans une grande partie de ses textes. C'est dans ce fourmillement chaotique et immuable de ces personnages face à leur impuissance, que nous voulons puiser notre matière. L'hystérie surréaliste que déploie Feydeau dans ses pièces, à travers une mécanique bien réglée, nous ouvre les champs possibles du Chaos, de la déconstruction et de la reconstruction.

Partir au plus bas, « dans la terre », avec des personnages ancrés dans un quotidien très défini, là où la peur et l'égo empêchent une élévation. A l'instar du film Il est difficile d'être un dieu du réalisateur russe Alexei Guerman les personnages "feydaliens" sont rivés à une époque, à une norme, à des aspirations basement triviales; totalement aliénés ils pataugent dans la boue de leurs culpabilités petites bourgeoises.

Partir de là, de cette conscience qui s'ignore et qui engendre un certain état d'agitation angoissée, fébrile, stérile. Dans un premier temps, ensemble nous allons rire et nous agiter comme le font les personnages Feydaliens eux-mêmes. L'enjeu sera de trouver un ailleurs, une brèche et d'amener le spectateur à la prendre avec nous. A prendre de la hauteur, lâcher nos habitudes d'acteurs/spectateurs, se connecter à autre chose, de difficilement définissable par les mots, à travers une expérience commune. L'intuition qu'il existe un Ailleurs, un Mystère enfoui au plus obscur de la conscience et que le spectacle va tenter de toucher du doigt.

Tenter de désembourber ces personnages, les sortir de leur ronde. Car s'ils nous font rire parce qu'ils sont humains, comme nous, et que l'on se moque d'eux comme de notre positionnement dans l'existence, comment faire pour les aimer, pour nous aimer ? Enrayer la machine Feydeau, que se passerait-il si nous décidions de sortir un personnage de son individualisme étriqué, de sa subjectivité propre, le sortir de la tourmente, le rendre conscient qu'il tourne en rond. Vivre cette évolution. Comment les autres personnages vivront ce changement, faut-il continuer à parler fort ? Vite ? À rire ? À jouer ? A ne pas voir ?

Une pièce a retenu notre attention : Cent millions qui tombent. Ecrite en 1911, elle est restée inachevée à ce jour, laissant ouvert le champ des possibles.

Cette nouvelle création est aussi pour nous l'occasion d'approfondir le rapport spectateur/acteur : comment inventer de nouveaux rapports et dans quelle réalité l'inscrire ?

Nous voulons vivre une expérience commune avec le spectateur. Au même titre que les personnages ouvriront des trappes, des espaces jamais encore explorés, le spectateur sera invité à nous suivre vers cet ailleurs, à ouvrir ses propres espaces, vers cette conscience, éprouver une connexion commune et la vivre sensoriellement.

LA SCENOGRAPHIE

Nous concevons notre scénographie de la même manière que l'expérience que nous voulons imposer à nos personnages, et ainsi permettre au spectateur d'être à la fois témoin et expérimentateur d'une évolution mentale et spatiale.

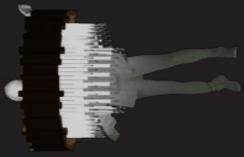
Un grand décor de vaudeville d'apparence solide en avant scène, devient une plateforme d'observation du fonctionnement machinal des personnages, à l'instar d'un vivarium.

L'effondrement de cette machine Feydeau déconstruit proportionnellement l'espace et la réalité, créant une perméabilité immédiate avec le public.

Distorsion du temps et de l'espace. Ce salon bourgeois finit par laisser lentement la place à un univers visuellement plus organique et mystérieux. Un drone, et une tiare équipés d'une caméra s'occupent de retransmettre de nouveaux points de vue et de suivre certains comédiens. La verticalité de l'espace sera utilisée.

Cette métamorphose du réel est appuyée par une entité chamanique que nous souhaitons nous réapproprier, reflet d'une tradition modifiée et alternative et à laquelle nous souhaitons confronter nos personnages.

L'apparition d'une nouvelle dimension entre salle et scène, permettra, au terme de sa mutation, de plonger tous les protagonistes de ce dispositif dans un même état physique et psychologique.





CALENDRIER DE CREATION ET TOURNEE

Résidences de travail :

21 Janvier – 15 février 2019 : Répétitions aux Plateaux Sauvages

27 mai au 2 juin 2019 : Répétitions au 104, Paris

15 au 26 août 2019 : Répétitions en Normandie

27 août au 7 septembre 2019 : Répétitions au TnBA, Bordeaux

14 au 27 octobre 2019 : Répétitions au 104, Paris

Janvier 2020 : 4 semaines de répétitions au Théâtrede la Cité, Toulouse

Création et tournée :

24 au 31 janvier 2020 : Représentations au Théâtrede la Cité, Toulouse

18 au 22 février 2020 : Représentations au TnBA, Bordeaux

28 février 2020: Représentation au Théâtre de Chelles (77)

27 mars 2020 : Représentation au Théâtre de l'Arsenal, Val-de-Reuil (27)

Septembre 2020 : Représentation au Festival Muscarium (Portugal)

Saison 20/21 : Représentations au TU de Nantes (44)

ROMAIN GRARD



Après une formation au Conservatoire de Toulouse, il joue sous la direction de Francis Azéma (Théâtre du Pavé/Toulouse) dans Violet et Le Nom, cycle Jon Fosse en 2008, puis en 2009 dans Antigone d'Anouilh, Antigone de Sophocle.

Il suit la formation de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier de 2009 à 2012. En 2011 il joue notamment dans Etat Civil d'Antonio Lobo Antunes sous la direction de Georges Lavaudant à la MC 93 Bobigny, puis en 2012 sous la direction de Richard Mitou dans Les Numéros, Cabaret, montage de pièces d'Hanokh Levin, au Printemps des comédiens à Montpellier ainsi qu'au Festival de Figeac.

A sa sortie d'école, il est pendant deux ans comédien et assistant à la mise en scène avec le collectif GK dirigé par Gabriela Cserhati. En mai 2014 il crée Princes, librement inspiré de L'Idiot de Dostoïevski, une création du Collectif Les Bâtards Dorés au Théâtre du Pavé à Toulouse, puis à Bordeaux.

En 2015 il est dirigé par Emmanuel Darley dans une lecture théâtralisée de Elles-deux d'Emmanuel Darley au Train de Vie à Paris où il interprète le rôle du garçon. La même année il démarre une tournée en région Aquitaine avec Gretel et Hansel de Suzanne Lebeau sous la direction de Betty Heurtebise. En 2016 il est diplômé d'un Master Littérature/Théâtre à La Sorbonne Nouvelle et co-dirige avec Joan Tauveron (écriture et mise en scène) Et s'il faut être encore une fois, pièce librement inspiré du Rêve d'un homme ridicule de Dostoïevski et créée au Théâtre Le Monfort à Paris.

Cette année-là il interprète le rôle d'Etienne Jacques dans Méduse, deuxième création des Bâtards dorés, au Théâtre La Loge, Théâtre Cergy 95, à la Gaîté Lyrique de Paris, à la Manufacture Atlantique de Bordeaux ainsi que dans le IN du festival d'Avignon.

LISA HOURS



Après des études au conservatoire de région de Toulouse où elle rencontre Christophe et Romain, Lisa intègre l'ÉPSAD, l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille (maintenant Ecole du Nord) dirigée par Stuart Seide.

De 2009 à 2012 elle y suit l'enseignement dispensé et travaille notamment sous la direction de S.Loïk, G.Milin, et B.Sobel. Titulaire du DNSPC et d'une licence d'art du spectacle, elle joue dès sa sortie d'école sous la direction de S. Seide dans La bonne âme du Setchouan de Brecht, La Supplication avec S. Loïk, texte de S. Alexiévitich ou encore La mélancolie des barbares de K. Kwahulé mis en scène par S. Bournac.

En 2014 elle est Elikia dans Le bruit des os qui craquent, texte coup de poing de S.Lebeau, mis en scène par Marie Levavasseur, directrice de la Cie Tourneboulé. Elle joue également Lila dans le texte spécialement commandé par B. Bonjean à S. Cotton : Et dans le trou de mon coeur, le monde entier.

Membre du collectif Les Bâtards Dorés, elle crée et joue dans Méduse, récompensé par le prix du jury et le prix du public au Festival Impatience en décembre 2017.

En 2018, elle joue dans Titus Andronicus de Shakespeare pour la Cie des Myosotis.

Elle a également travaillé sous la direction de Y.J Collin et d'A.Schilling. Parallèlement elle poursuit des études par correspondance en Master Recherche section « Philosophies allemandes, genèses et devenir » à l'Université Jean Jaurès de Toulouse. Elle y rédige actuellement son mémoire sur le sujet « Théâtre et invention de la Culture ».

Après des études de lettres modernes ainsi qu'une formation au Conservatoire de Toulouse, Christophe Montenez participe à plusieurs stages (TNS, ENSATT, Académie de Limoges).

Après des lectures de *Encore un jour sans massacre* de Théo Diricq au Marathon des mots de Toulouse en 2008 et de *L'Apprenti* de Daniel Keene, sous la direction de Sébastien Bournac en compagnonnage avec l'auteur, en région Midi-Pyrénées, puis à Paris en 2009, il joue sous la direction de Francis Azéma (Théâtre du Pavé-Toulouse) dans *Visites et Violet*, cycle Jon Fosse en 2008, puis en 2009 dans *Antigone d'Anouilh*, *Antigone* de Sophocle, *Bérénice* de Racine et *Dom Juan* de Molière.

CHRISTOPHE MONTENEZ



Il suit la formation de l'École supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine de 2010 à 2013. En juin 2012, il écrit et interprète *Poucet*, librement inspiré du *Petit Poucet* de Charles Perrault, dans une co-mise en scène avec Manuel Severi ; projet qu'il crée au Théâtre national de Bordeaux Aquitaine en novembre 2013 dans le cadre du festival Novart. En 2013, il joue sous la direction de Yann Joël Collin *Machine Feydeau*, à la Cartoucherie de Vincennes, puis au TnBA. Il est dirigé en octobre 2013 par Gilone Brun et Emmanuel Darley dans une lecture théâtralisée de *Polyptique E.P* d'Emmanuel Darley au Théâtre 71 à Malakoff.

En 2014, il joue dans *Liliom* de Ferenc Molnár, mise en scène par Galin Stoev, en France et en Belgique, et crée, en mai 2014, *Princes*, librement inspiré de *L'Idiot* de Dostoïevski, une création du Collectif Les Bâtards Dorés au Théâtre du Pavé à Toulouse.

En 2014 il entre à la Comédie Française où il joue pour de nombreux metteurs en scènes (Jean-Louis Benoit, Clément Hervieux-Léger, Maelle Poésy, Robert Carsen, Denis Podalydès, Georgia Barberio Corsetti...) En 2016 il est Martin von Essenbeck dans *Les Damnés*, m.e.s Ivo van Hove, Palais des Papes, Avignon, Salle Richelieu, Paris.

Au cinéma, il joue dans *Le Soldat vierge* d'Erwan Le Duc, sélection semaine de la critique au Festival de Cannes, ainsi que dans *Le retour du héros* de Laurent Tirard.

Après trois ans passés à la Sorbonne nouvelle à l'UFR d'études théâtrales et au conservatoire municipal du 5e arrondissement Jules Sagot, en 2010, intègre l'École supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine.

De 2010 à 2013, parallèlement à sa formation, il co-écrit et joue dans le film de Benoit Cohen Tu seras un homme pour lequel il est prénominé aux César du meilleur espoir masculin en 2014. Il tournera également dans un film de Stefan Butzmühlen Lichtees Mer.

A sa sortie d'école en 2013, il joue au théâtre sous la direction de Yann Joël Colin dans Machine Feydeau, puis écrit et interprète Monsieur Mou dans le cadre de Nov'Art 2013 au TNBA.

Avec 5 autres élèves, il fonde le Groupe Apache, ensemble ils créent le projet Molière mis en scène par Yacine Sif El Islam de 2013 à 2015.

Il fonde également le collectif Les Bâtards Dorés avec lesquels il crée Princes en 2014 et Méduse en 2016.

En 2014 il joue Mort d'un commis voyageur au théâtre des Céléstins sous la direction de Claudia Stavisky puis dans Tristan mis en scène par Eric Vigner avec qui il travaillera à nouveau en 2015 dans L'illusion comique où il interprète Clindor au théâtre national de Lorient.

En 2015 il débute le tournage de la série d'Eric Rochant Le Bureau des légendes. Au théâtre il travaille sous la direction de Virginie Barreteau dans le projet Nord créé au Glob théâtre de Bordeaux.

En 2016, il interprète Relaps, mis en scène par Julian Blight. La même année, il joue dans Anticorps mis en scène par Maxime Contrepoids, créé au TNB dans le cadre du festival « Mettre en scène » et poursuit le tournage de la série Le Bureau des légendes.

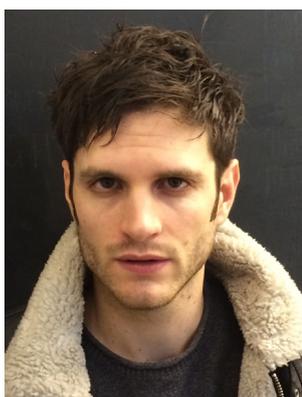
En 2017 il participe au Talents Cannes Adami avec Cécile Telerman et tourne dans le film de Prescillia Martin En attendant les Barbares.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, il écrit les pièces Silence en 2010, C'est toujours quand tu dors en 2012 et Spartoï créé par le groupe Apache au TNBA en 2017. Il co-réalise le court métrage Grady de la manche avec Aelred Nils en 2015.

JULES SAGOT



MANUEL
SEVERI



En 2010, Manuel Severi intègre l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux en Aquitaine (ESTBA). En 2013, il tient les rôles de Salmèque et Valencourt dans *Machine Feydeau* mise en scène par Yann-Joël Collin, joué à la Car-toucherie et au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine. La même année, il est comédien et co-metteur en scène avec Christophe Montenez de Poucet, création librement inspirée du *Petit Poucet* de Charles Perrault, projet créé au Théâtre national de Bordeaux Aquitaine dans le cadre du festival Novart.

En mai 2014, à Toulouse, il crée avec le collectif les bâtards dorés, *Princes*, une adaptation librement inspirée de *L'Idiot* de Dostoïevski. En 2015, avec ce même collectif il crée *Méduse*, lauréat du festival Impatience 2017 (prix du jury et prix du public), programmé au Festival d'Avignon 2018 (tournée en cours). Au cinéma il est talent Cannes Adami avec le rôle de Sacha dans le film *Où elle est maman ?* réalisé par Olivia Ruiz, présenté au festival de Cannes.

En 2016, il joue dans la série anglaise *War and Peace* réalisée par Tom Harper (production BBC).

En 2015 il est acteur du projet la Bibliothèque des Livres Vivants mis en scène par Frédéric Maragnani, il interprète le livre *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf.

En 2017 il tourne sous la direction de Guillaume Nicloux pour la prochaine série Arte Il était une seconde fois. La même année on le trouvera dans plusieurs courts métrages, *The champagne room* de Danny Sangra, *Rage* de Carla Caplin, ou encore dans le clip *Invigo - Drifted Away* de Juliette Wokonowic

LUCIEN VALLE



Après s'être formé en autodidacte à la création lumière et avant de s'installer à Paris, Lucien a évolué pendant près de 5 années au sein de plusieurs théâtres et compagnies de Toulouse et sa région. Sa passion pour la création lumière lui permet d'intégrer l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) dans son cursus de Concepteur lumière dont il sortira diplômé en juin 2016.

Il travaille aujourd'hui comme créateur lumière et scénographe pour plusieurs compagnies, collectifs et metteurs en scène. En 2017, il signera, entre autres, les conceptions de Méduse du Collectif Les Bâtards Dorés, de Spartoï du Groupe Apache et travaille actuellement sur plusieurs créations, notamment avec Benjamin Porée, La Gosh Compagnie, Les Poursuivants. Il signera la conception lumière et la scénographie de la 3ème création des Bâtards Dorés.

COLLECTIF LES BÂTARDS DORES
159 rue Fernand Audeguil 33000 Bordeaux

CONTACT

Administration de production : Violaine Noël
batards.dores@gmail.com // 06 80 26 24 62